

Un pionnier de l'industrie du bois nous quitte



Lucien Lafrenière
1924 - 2012

Le 8 août 2012, le dernier des pionniers de l'industrie du bois de la région a rendu l'âme à l'âge de 88 ans.

Au mois d'octobre 1949, Lucien Lafrenière, son père Atchez et son frère André, accompagnés d'Edouard Pilote, Arsène Gagné et Paul Tremblay, arrivent au lac Racine en vue d'établir un moulin à scie pour récupérer les arbres laissés par un feu de forêt. Edouard Demers les rejoindra quelques semaines plus tard.

Après avoir mis sur pied une petite scierie temporaire pour produire le bois de sciage requis pour construire le moulin principal et ses bâtiments connexes, Lucien Lafrenière se voit occuper la première tâche de scieur.

C'est au fur et à mesure que le bois de sciage est produit que s'élèvent les premiers bâtiments en prévision de l'hiver qui approche à grands pas. Edouard Demers se fait confier la bâtisse la plus importante, la "cookerie". Les hommes passent leur premier hiver dans une sorte de demi-tente/demi-dortoir fait de bois.

exploité sous la gestion et la propriété de la famille Lafrenière jusqu'en 1992, année que l'entreprise A & L Lafrenière Lumber Ltd. sera vendue à Green Forest Lumber de Toronto.

M. Lafrenière et son épouse Rolande auront élu domicile à Chapleau pour y vivre et y élever leurs sept enfants. Il aura fait partie du bien-être économique de Chapleau pendant 43 ans, assurant l'emploi à des milliers de travailleurs au cours des années, à une époque où l'employé était plus qu'un chiffre et, dans plusieurs cas, était compté comme un ami; où une poignée de main valait plus qu'un contrat par écrit.

En 1960, une usine de contreplaqué verra le jour dans le canton de Panet, lieu toujours reconnu de nos jours comme site du moulin de Lafrenière. En 1964, l'usine est détruite par un incendie. Au mois de novembre de la même année, la scierie du lac Racine est elle aussi rasée par les flammes. La reconstruction des deux exploitations en même temps s'avère trop ambitieux pour la compagnie. Donc en 1965 la scierie est reconstruite et commence son exploitation commerciale.

Dans quelques années on relance la construction de l'usine de contreplaqué, mais l'édifice restera vide en raison du refus par le Département des terres et forêts d'accorder un permis de coupe pour le tremble. La raison: le volume de tremble n'est pas suffisant pour alimenter une scierie, une décision qui sera difficile à accepter par M. Lafrenière.

Le moulin à scie de Chapleau sera détruit par les flammes en 1969 et sera reconstruit dans le local laissé vacant par l'usine de contreplaqué.

Le moulin sera



Le premier moulin à scie au Lac Racine en 1949.

nord de l'Ontario, le commissaire de la police provinciale, M. Harold H. Graham de Toronto, reconnaîtra les contributions de Lucien Lafrenière au bienfait de cette collectivité au moyen du prix de mérite 'Fourth Commissioner's Citation', la première fois qu'un tel hommage ne soit rendu à un citoyen du nord de l'Ontario.

Un extrait du texte fait état du service rendu par le propriétaire de A & L Lafrenière Lumber, notamment "d'avoir porté une aide inestimable dans les instances de tragédie et de besoin, offrant généreusement son

expertise et ses installations spécialisées. A plusieurs fois Lafrenière s'est porté au service de ses concitoyens pour le plus grand bien de sa collectivité en participant à de nombreuses opérations de recherche et sauvetage sans motif de gain ou de récompense, sa contribution a toujours été en faveur du bien du public."

Selon le service policier, la participation de M. Lafrenière aux exercices de recherche et sauvetage s'élève à plus de 15 ans. Au cours de cette période, il a toujours fourni volontiers l'aide qu'il fallait pour retrouver

les personnes écartées dans la forêt.

On ajouta que M. Lafrenière mettait son avion et des chaloupes à la disponibilité des chercheurs, en plus de sa participation aux opérations de sauvetage. Parfois il allait jusqu'à recruter ses propres employés pour qu'ils prêtent main forte aux sauvetages.

M. Lafrenière disait souvent en riant qu'il en faudrait deux pour le remplacer. Le 10 août 2012, deux jours après sa mort, deux jumeaux arrière-petits-enfants sont nés d'André et son épouse Kara Lafrenière, fils de Robert et Anne Marie Lafrenière.



Le moulin à scie du Lac Racine en 1958